

## Urbanisme



Katell Malledan: «Le Flon et l'arche enterrée du Grand-Pont sont idéaux pour illustrer l'évolution de la ville.» ODILE MEYLAN

## «On grandit en ville avec trop peu de clés de lecture»

**Les médiateurs de Ville en tête, comme Katell Malledan, sensibilisent les petits citoyens de Lausanne et de Renens à leur environnement bâti**

Cécile Collet

L'association Ville en tête, née en juin, veut sensibiliser le grand public et les jeunes à l'environnement naturel et construit. Son premier projet reprend le programme pédagogique lancé par Tribu architecture il y a quinze ans. Il est mené par douze médiateurs dans 30 classes primaires de Lausanne et de Renens. L'architecte Katell Malledan est l'un d'eux. Elle explique cette démarche, qui veut toucher d'autres villes du canton et sera suivie d'autres projets.

**En quoi est-il important de sensibiliser les enfants à l'environnement bâti?**

On grandit dans un milieu urbain avec très peu de clés de lecture. L'école aborde les questions de territoire en géographie et en histoire, mais n'en propose qu'un survol. Il nous semble essentiel d'aller plus loin, d'éveiller le regard et la conscience des enfants à ce qui les entoure.

**Comment vous y prenez-vous?**  
En abordant des notions de durabilité comme le vivre ensemble et l'écologie: habiter en ville oblige à partager, l'étalement urbain entraîne de la pollution. Mais nous abordons aussi la citoyenneté: il est possible d'influencer le développement de son environnement, via les mises à l'enquête ou les démarches participatives.

**Inciter les enfants à participer n'en fait-il pas de futurs opposants?**

Non! Si une démarche participative n'est pas un alibi et est faite au bon moment, soit avant que le projet soit ficelé, elle engendrera plus d'adhésion, de compréhension, et finalement une meilleure appropriation du projet.

**Comprendre, s'approprier l'environnement, est-ce à la portée des enfants de tout âge?**

Oui, si l'on part de leur habitat quotidien. Avec les plus petits (ndlr: le programme va de la 1<sup>re</sup> à la 8<sup>me</sup>, de 4 à 12 ans), on parle des pièces du logement, de la maison et de la rue où elle se trouve. Puis on étend cela au quartier, à la ville puis à la métropole.

**«Il nous semble essentiel d'éveiller le regard des enfants à ce qui les entoure»**

Katell Malledan Architecte

**Une visite hors de la classe est prévue. Pourquoi?**

Elle permet de mieux comprendre la ville, son évolution. Le quartier du Flon, par exemple, raconte tout un pan de l'histoire industrielle de Lausanne. Savoir

que le Grand-Pont a en fait une deuxième arche enterrée fait que l'on regarde la ville autrement.

**Quelles sont les préoccupations des enfants?**

C'est d'abord leur propre environnement. Mais le groupe a un effet magique. Lors de la réalisation d'une maquette de «ville idéale», les enfants avaient doté tous leurs habitants d'une voiture, mais n'avaient prévu aucun parking. Ils sont tombés d'accord sur le fait qu'il valait mieux renoncer à autant de véhicules plutôt que de condamner le parc public.

**Y a-t-il dans chaque enfant un urbaniste qui sommeille?**

Hum... (sourire) On ne peut pas vraiment dire ça. En revanche, il y a un citoyen qui sommeille en chaque enfant. Et ces citoyens peuvent avoir une vision commune, qui devra être précisée et relayée par des professionnels - architectes, ingénieurs, paysagistes, politiques... C'est cela que nous voulons faire passer.

[www.ville-en-tete.ch](http://www.ville-en-tete.ch)

## Ferme totalement détruite par les flammes à Agiez

**Pour la deuxième fois en trois semaines, un incendie a touché le petit village nord-vaudois, samedi. Il n'y a pas de blessé, mais le dégât est total**

«Il y a trois semaines, c'était le restaurant Le Normand, aujourd'hui cette très vieille ferme du village. J'espère que ce n'est pas le début d'une série noire.» Samedi, en fin de journée à Agiez, une jeune habitante regarde amèrement la fumée grise qui se dégage de l'imposant amas de foin entreposé là où l'on devine qu'il y avait encore un hangar quelques heures plus tôt.

Le feu, qui s'est déclaré vers 14 h 30, a fait des ravages. Il ne reste pour ainsi dire rien du rural et de la partie habitation de cette ferme située au cœur du village. Selon la police cantonale, le bâtiment est entièrement détruit.

L'incendie n'a heureusement fait aucun blessé grave. Les occupants, un couple et ses deux enfants, ont pu quitter les lieux sans

mal. Ils ont été relogés par des membres de la famille. Par chance, la trentaine de vaches de l'exploitation étaient au pré au moment du sinistre. «A l'intérieur, il restait deux veaux et une génisse que nous avons pu sortir à temps avec le propriétaire», soupire une voisine.

Le feu a pris accidentellement dans un atelier. Deux adolescents de 15 et 17 ans, dont le fils des habitants de la ferme, ainsi qu'un jeune adulte travaillaient avec une meuleuse, quand une étincelle a mis le feu à des produits inflammables qui se trouvaient à proximité. Ils n'ont rien pu faire et le sinistre s'est rapidement propagé plus loin.

La totalité de l'habitation, la grange avec du foin et des machines, l'étable et l'atelier ont été détruits. L'un des jeunes a été légèrement brûlé. **F.R.A.**

Retrouvez la vidéo de l'incendie en ligne sur [flammes.24heures.ch](http://flammes.24heures.ch)



Le feu a ravagé le rural et l'habitation. JEAN-PAUL GUINNARD

## Une cloche bleue ravit Romainmôtier

**La 18<sup>e</sup> Bourse aux sonnailles a présenté samedi une cloche en acier teinté, la «Mad Madeleine»**

L'habituel rendez-vous de la Bourse aux sonnailles à Romainmôtier avait lieu entre vendredi et dimanche. Pour cette occasion, une nouvelle cloche a été présentée samedi, la *Mad Madeleine*, Défi 2015.

Sur le thème de la forêt cette fois, la foire mettait à l'honneur les métiers du bois. Comme chaque année, nombre de curieux et d'habités se sont réunis sur le terrain forestier, entre démonstrations de sonneurs et feux de bois. Mais la reine de cette 18<sup>e</sup> édition était la création *Mad Madeleine*, une cloche dont la particularité réside dans sa teinte bleue. Réalisée en acier forgé puis colorée sous l'effet d'une réaction thermique, celle-ci se distingue aussi par ses qualités de résonance et de solidité. Son créateur, Pierre-André Tschantz, qui fabrique des sonnailles traditionnelles

en famille depuis plus de trente ans, explique: «La cloche a un côté patrimonial que certains objets n'ont pas. J'ai voulu en créer une originale.» La *Mad Madeleine* se décline en une série de facture classique et une série spéciale destinée aux collectionneurs, avec la fameuse teinte bleue, des décorations en relief et des entrelacs. Le poids de cette cloche, quant à lui, est anodin en comparaison avec le poids de l'animal.

Les sonnailles de Romainmôtier, c'est donc l'occasion de mettre l'accent sur la création? «J'essaie de montrer que la cloche peut être autre chose qu'un objet utilitaire pour le bétail. On va travailler sur le son, la forme, l'esthétique. Il y a toute une passion autour, mêlée à un respect des traditions», explique Olivier Grandjean, organisateur de la foire. **Alice Caspary**

Retrouvez notre galerie de photos sur [cloche.24heures.ch](http://cloche.24heures.ch)



Pierre-André Tschantz et sa création, la «Mad Madeleine».

## Loups et patous effraient jusqu'au Salon des alpages

**Le retour des grands carnivores était au centre de la 8<sup>e</sup> édition de cette rencontre, aux Diablerets. Le débat n'a pas failli à la «tradition» du thème, entre passion et émotion**

Les participants au 8<sup>e</sup> Salon des alpages qui s'est tenu ce week-end aux Diablerets ont pu s'en apercevoir: le loup ne cesse de diviser l'opinion depuis son retour en Suisse, en 1995, dans le Val Férret (VS). Des amoureux de la nature aux milieux environnementaux, en passant par le monde agricole, voire touristique, ce n'est pas seulement la «bête» qui attise la polémique, mais bel et bien tout ce qui s'y rattache. De sa régulation rendue possible depuis juillet par la

révision des plans de gestion des grands carnivores jusqu'aux mesures de protection proposées aux éleveurs, principalement ovins, tout est bon pour crier au loup.

Dans un débat plutôt houleux, articulé autour du retour des grands carnivores, même les patous, ces chiens gardiens de troupeaux, se sont fait râper sur le poil. Une phrase pour résumer ce qui semblait être la position générale de la salle, samedi: sans loup, pas de patous et les moutons seraient bien gardés. Pour Narcisse Sepey, ancien chef du Service cantonal valaisan de la chasse, de la pêche et de la faune, les promeneurs pâtissent de la présence de ces chiens. «Ils n'ont plus leur place dans les alpages où se trouvent les patous. Alors peut-être qu'on écoute les mi-

lieux touristiques, mais on ne les entend pas.»

Pourtant, pour Catherine Martinson, membre de la direction du WWF Suisse, «le loup peut même être un atout touristique, puisqu'il va attirer des gens en quête d'endroits encore sauvages». Quant aux patous, elle souligne que c'est d'abord une question d'éducation. De l'animal comme de l'être humain. «Je suis joggeuse, il m'est déjà arrivé de me faire courser par des chiens. Alors je m'arrête, et le problème est réglé. Quant aux patous, on sait de mieux en mieux comment les éduquer. Ce n'est pas mission impossible.»

Christian Aeberhard, adjoint de direction à Prométerre et membre du comité d'organisation du salon, n'est pas de cet avis. «Le

recours à ces chiens pose problème. Pour eux, le touriste qui traverse une aire où se trouve le troupeau qu'ils surveillent est un intrus. Et les éleveurs n'ont pas suffisamment de temps pour s'en occuper, les éduquer.»

Cheffe de division à la Direction générale de l'environnement, Catherine Strehler Perrin ne nie pas l'existence du problème. Sans pour autant perdre espoir. Les troupeaux vaudois paissent dans la très grande majorité à l'intérieur des deux parcs naturels régionaux. «C'est une chance que les zones sensibles soient inscrites dans ces périmètres. Nous allons pouvoir travailler sereinement avec leurs représentants. Mais, c'est vrai, il va falloir réfléchir sérieusement au tracé des itinéraires pédestres.» **F.R.A.**